



Licence Lettres modernes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Lettres modernes. 2014, Université de La Réunion.
hceres-02037174

HAL Id: hceres-02037174

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037174>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence



Lettres modernes

de l'Université de la Réunion

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Evaluation des diplômes Licences – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : La Réunion

Établissement déposant : Université de La Réunion

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Lettres modernes

Domaine : Lettres et sciences humaines

Demande n° S3L150008753

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Campus de Saint-Denis, et campus du Tampon (uniquement en 2010-2011 pour les L1 et L2 du parcours Langues anciennes et orientales).

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Université des Seychelles (co-diplomation « licence de français »).

Présentation de la mention

La licence mention *Lettres modernes* de l'Université de La Réunion vise à former les étudiants dans les domaines tels que la littérature française, la linguistique et les littératures étrangères (francophones et créolophones), en mettant l'accent sur les capacités d'analyse, d'argumentation et de synthèse. Les débouchés professionnels identifiés à l'issue de la formation complète (licence et master) concernent les métiers de l'enseignement et de la recherche, mais aussi ceux du livre, de la culture, de la communication et de la documentation. Dans le cadre de la préparation aux métiers de l'enseignement et à ses concours, la formation développe des liens privilégiés avec l'IUFM.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation de *Lettres modernes* propose une bonne articulation des enseignements fondamentaux et des enseignements méthodologiques. Après une première année dans laquelle les travaux dirigés (TD) prédominent, les deux années suivantes mettent davantage l'accent sur les enseignements disciplinaires, tout en proposant des

enseignements d'ouverture tels que des cours de langue étrangère ou une option mineure (cinéma, théâtre, littératures comparées, etc.). Les enseignements de langue française, latin et culture antique, langue et littérature médiévales, littérature française et francophone, littératures comparées, théorie et critique littéraires, s'articulent ainsi à des enseignements méthodologiques et d'ouverture, afin d'atteindre les objectifs fixés par la formation. La place des technologies de l'information et de la communication, intégrées dans des enseignements tels que les techniques d'expression, est néanmoins peu visible dans la maquette d'enseignement. Des possibilités de réorientation existent à l'issue de la deuxième année de formation, mais elles semblent se limiter à la licence *Information et communication* (Info-Com). L'absence de stage, en entreprise ou en établissement scolaire, restreint également l'ouverture professionnelle de la formation.

La formation met à la disposition des étudiants un certain nombre de moyens pour les accompagner tout au long de leur parcours. Afin d'aider les étudiants en difficulté, l'équipe de formation a ainsi mis en place des heures de soutien auxquelles s'ajoute le travail de tutorat effectué par les étudiants de master. Les cours de méthodologie en première année sont également destinés à favoriser la réussite des étudiants. L'ensemble de ces dispositifs semble efficace dans la mesure où les taux de réussite au diplôme de licence ont augmenté ces dernières années : de 46,27 % en 2011, le taux de réussite passe à 57,7 % en 2013. En ce qui concerne l'ouverture internationale, des dispositifs de mobilité existent, bien que seul un petit nombre d'étudiants y ait recours.

A l'issue de la licence, les étudiants s'orientent principalement vers les masters enseignement ou recherche. Les autres possibilités d'orientation paraissent réduites en raison de l'inefficacité des enseignements d'ouverture comme passerelles vers d'autres formations. Les débouchés professionnels de la formation dépendent donc principalement des taux de réussite aux concours de l'enseignement à l'issue des masters concernés, or ces informations ne sont malheureusement pas communiquées dans le dossier.

La formation est portée par une équipe d'enseignants constituée de 6 professeurs d'université, 10 maîtres de conférences et un PRCE, ce qui apparaît comme satisfaisant au regard des effectifs étudiants (environ 200 étudiants pour l'ensemble de la licence en 2013). Or, en ce qui concerne le pilotage de la formation, il est fait mention d'un unique responsable par niveau. L'évaluation des enseignements par les étudiants n'a pas été mise en place. Si une autoévaluation a été menée et souligne un certain nombre de faiblesses, comme la chute d'effectifs en première année, le manque d'attractivité de la formation ou l'inefficacité des dispositifs d'orientation, il est regrettable que les conditions de son élaboration ne soient pas ici précisées.

- Points forts :
 - Des taux de réussite au diplôme en hausse.
 - Un bon taux encadrement des étudiants.

- Points faibles :
 - Manque de lisibilité dans la progression des apprentissages tout au long du cursus.
 - Faible professionnalisation de la formation.
 - Absence d'évaluation des enseignements par les étudiants.
 - Dispositifs passerelles ou d'orientation insuffisants.

- Recommandations pour l'établissement :

La création de parcours de spécialisation en deuxième ou en troisième année serait souhaitable afin de renforcer la professionnalisation, de diversifier les possibilités de poursuites d'études en cours de cursus ou à l'issue de la licence, et de permettre une plus grande attractivité de la formation.



Observations de l'établissement



**OBSERVATIONS RELATIVES AU RAPPORT D'ÉVALUATION AERES
LICENCE MENTION LETTRES MODERNES**

Les responsables du bilan de la Licence mention Lettres Modernes ont omis d'intégrer les éléments relatifs au parcours de FLE dans le retour effectué auprès des experts de l'AERES.

Nous vous prions de bien vouloir trouver ces éléments ci-dessous.

3. Bilans des formations FLE¹

3.1 Bilan de la licence FLE

3.1.1 Présentation de la formation et contexte

Contexte régional (positionnement dans l'environnement)

Le département de FLE/S de l'UR constitue, pour le Sud-Ouest de l'Océan indien, un pôle de recherche et de formation pour l'enseignement du français, et notamment du français Langue étrangère et seconde. Le contexte sociolinguistique de l'île et des îles avoisinantes (Maurice, Madagascar et, plus loin, Mayotte, Les Comores et les Seychelles) se caractérise par des situations de plurilinguisme qui réclament de la part des enseignants qui y exercent une compréhension affinée de la situation sur différents plans (linguistique, langagier, identitaire, culturel) et des réponses adaptées.

Dans un tel contexte, la didactique du FLS/FLE a depuis longtemps joué un rôle pilote à travers les différents travaux des enseignants-chercheurs affiliés à cette discipline, que cela soit en lien avec les curricula, les manuels et, depuis quelques années, l'intégration des technologies de l'information et de la communication.

L'utilisation des TICE pour l'enseignement-apprentissage des langues constitue ainsi le second axe prioritaire de nos formations en FLE. Il s'agit de préparer nos étudiants (en formation initiale ou continue) à une utilisation des technologies guidée par une réflexion pédagogique-didactique. Est visée notamment une formation aux TICE favorisant la prise d'autonomie de l'apprenant et les interactions.

Projet pédagogique (offre de formation, public potentiel, la mise à distance, les dispositifs d'aide à la réussite, les aspects professionnalisants...)

L'offre de formation proposée par le département de FLE/S couvre 3 années et 2 cycles :

- L3 FLE/S (11 UE, 352 heures)
- M1 professionnel "Ingénierie des Langues" (13 UE, 270 heures + stage de 8 semaines)
- M2 professionnel "Ingénierie des Langues" (8 UE, 154 heures + stage de 8 semaines)

Passage à distance de la L3 FLE – Une approche didactique innovante

Depuis la rentrée 2011/12, la L3 FLE est proposée à distance, avec, cette année là, la possibilité de suivre également les cours en présentiel, puis, à compter de la rentrée suivante, elle n'a plus été proposée qu'à distance.

Loin de doter les formations concernées d'un simple habillage technologique, ce nouveau dispositif innovant modifie profondément le rapport au savoir, la manière de "transmettre" celui-ci, de suivre les

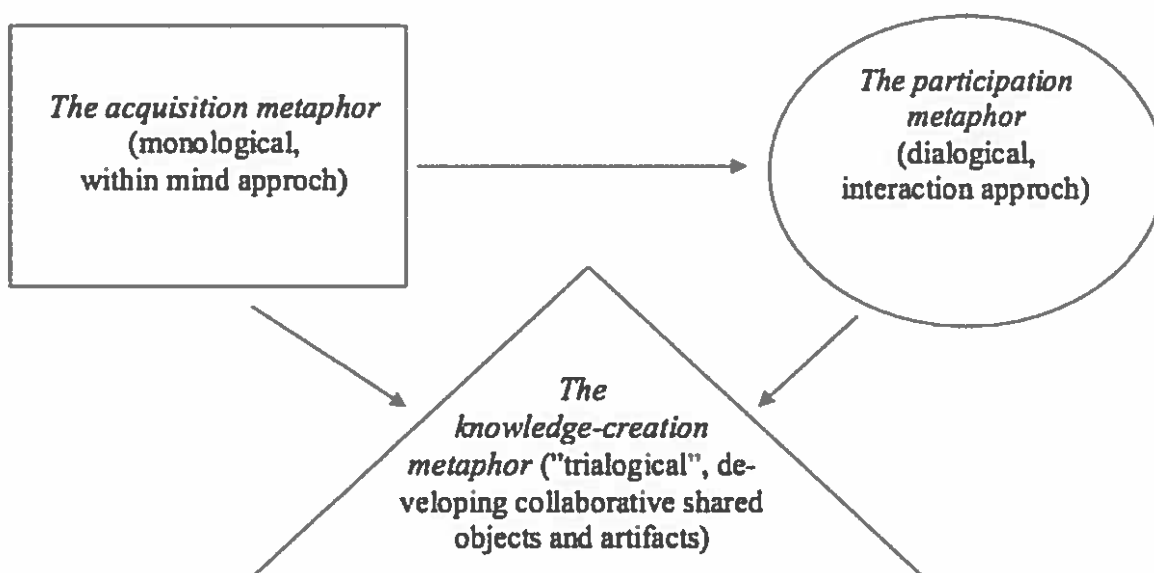
¹ Données basées sur le bilan quadriennal élaboré par le département FLE : en annexe

étudiants et de les évaluer et, côté apprenants, la façon de construire l'apprentissage, avec la nécessité de s'approprier de nouveaux outils et de nouvelles méthodes de travail.

La mise en place de formations en ligne en didactique du FLE s'est faite sur la base de recherches menées dans l'équipe de didactique des langues / du FLE. Elle se fonde ainsi sur les recherches menées au sein de l'équipe autour de la notion d'approche interactionnelle, de co-construction de sens et de savoir en lien avec l'utilisation des technologies de type 2.0.

Il ne s'est en effet pas agi de proposer une simple formation "par correspondance", avec expédition ponctuelle aux étudiants de photocopies de cours ou téléchargement de documents déposés en ligne, mais de repenser complètement la formation dans un esprit *e-learning* impliquant une co-construction des savoirs à travers l'utilisation des technologies 2.0, et notamment des outils permettant collaboration et coopération en mode synchrone et asynchrone. Le travail collaboratif et les interactions entre étudiants d'une part et enseignants-étudiants, d'autre part, occupent donc une place essentielle dans le dispositif. Un accompagnement régulier par les enseignants, qui ont accès aux documents de travail partagés des étudiants, permet un suivi permanent et efficace renforcé par la présence d'un tuteur par niveau.

De par son concept didactique, la formation correspond à la métaphore trilogique de Paavola & Hakkarainen (2005, cf. schéma ci-dessous) et prend notamment appui sur les théories de la cognition distribuée et partagée en se fondant sur la construction d'objets partagés grâce aux artefacts de collaboration que fournissent les technologies 2.0. C'est cette dimension qui fait toute l'originalité et l'innovation de cette formation. En effet, de nombreuses formations en ligne se résument à la mise à disposition sur une plate-forme de documents de cours à télécharger, mettant ainsi en oeuvre une approche transmissive de l'enseignement. D'autres accompagnent les documents de cours de forums incitant à la participation et aux interactions. Même si, dans notre parcours de master, des contenus structurés de cours sont proposés aux étudiants et que les échanges entre pairs font partie intégrante du dispositif, la formation en L3 FLE vise également et surtout la co-construction de savoirs à travers l'échange et la co-construction d'objets d'apprentissage partagés grâce à l'utilisation d'artefacts de type 2.0.



Pour la dimension participative, nous faisons appel aux discussions asynchrones sur les forums (essentiellement à travers la plateforme *Moodle* de l'université), d'autres fonctionnalités collaboratives de la plate-forme sont également utilisées, tels le wiki et le glossaire.

La dimension de co-construction de savoir étant difficile à mettre en œuvre à travers ses seuls outils, les lacunes identifiées sur la plate-forme, qui reste encore peu collaborative, ont été compensées par l'utilisation de *Google Apps* dont l'université dispose désormais. Les formations en didactique des langues de l'université de La Réunion présentent ainsi, dans leur domaine, un aspect innovant à travers l'utilisation importante de documents partagés qui permettent un travail synchrone des étudiants grâce à l'intégration du tchat audio, vidéo ou écrit directement lié aux documents de travail. Ainsi peut se mettre en place une réelle co-construction de savoir liée à la co-construction d'objets d'apprentissage. En outre, la fonction de commentaire (équivalent d'un forum contextualisé) permet un travail asynchrone et des retours précis et ponctuels de l'enseignant. Les enseignants peuvent ainsi suivre de façon constante l'avancée des travaux des apprenants et les accompagner dans leur construction de savoirs et de compétences.

Nos formations (la L3 FLE, puis, dans la continuité, le master en « Ingénierie des langues ») expérimentent également au niveau de l'évaluation des étudiants qui se déroulent entièrement à distance sous forme de travaux de groupe et de devoirs en temps limité. Ceux-ci étant axés sur l'évaluation des compétences et de la capacité de réflexion des étudiants, cela rend possible une évaluation individuelle sans surveillance. Les étudiants reçoivent le sujet et ont un temps limité pour le traiter. En parfait accord avec les principes de la formation qui met en avant la co-construction et l'apprentissage de la gestion des savoirs et compétences, les étudiants peuvent consulter toutes les ressources qu'ils souhaitent.

Le projet, construit en concertation avec la cellule TICE, permet de tester la plate-forme et constitue un élément important dans la mise en place et l'exploitation pédagogique d'un "véritable Espace Numérique de Travail", tel que souhaité par l'Université.

Le projet fait l'objet d'un suivi scientifique par les porteurs de celui-ci – une recherche est actuellement en cours sur les mutations qu'impliquent des modalités d'évaluation entièrement à distance, une autre action de recherche (en collaboration avec Bordeaux 3) porte sur les attentes et les pratiques des étudiants en formation à distance. Une thèse inscrite dans le cadre de l'École doctorale régionale et portant sur le dispositif est également en cours de réalisation.

Ajoutons, enfin, que nous avons obtenu pour ce projet de passage à distance le soutien de la MINES (Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur) qui nous a accordé une subvention de 30 000 € au titre de 2011 et 2012 afin de soutenir « la mise en place d'une L3 FLE à distance avec création de ressources pédagogiques spécifiques, bilan et étude de l'impact de l'ouverture à distance de la formation sur les effectifs, la motivation et la réussite des étudiants, notamment de ceux d'autres pays de l'océan indien. »

La L3 FLE

La L3 propose une entrée en matière dans le domaine de la didactique du FLE/S avec un tour d'horizon des principales disciplines constitutives du FLE/S (évaluation, histoire de méthodologies, sociolinguistique, FLS, didactique, etc.), une initiation à la créolistique et un cours relatif à la création de sites pédagogiques.

Remarque : avec ses 352 h de cours, la L3 FLE apparaît en deçà du plancher/plafond des 500 h évoquées au cours des derniers mois dans la perspective de l'harmonisation des maquettes de licence pour la rentrée prochaine. Nous souhaiterions pouvoir compléter les 148 h manquantes et aurons des propositions concrètes à faire sur ce plan lorsque nous aborderons la conception des maquettes pour le prochain quadriennal.

Public potentiel

Une importante demande de formation dans les deux domaines retenus pour nos formations émane de différents acteurs éducatifs de la zone, parmi lesquels :

- des enseignants du primaire et du secondaire en poste à La Réunion et à Mayotte ;
- des enseignants du primaire et du secondaire en poste dans le réseau de l'AEFE ;
- des enseignants en poste dans les Alliances Françaises et Centres culturels français ;
- des formateurs en poste dans les universités de la zone ;
- des formateurs dans les associations de lutte contre l'illettrisme et d'insertion sociale ;

.../...

Jusqu'en 2010-11, nous ne pouvions répondre qu'à la demande des personnels et étudiants présents à La Réunion. Le passage de la L3 FLE à distance à compter de la rentrée 2011, nous a permis de diversifier notre public et d'ouvrir nos formations, tout d'abord, sur la zone Océan Indien, puis sur le reste du monde.

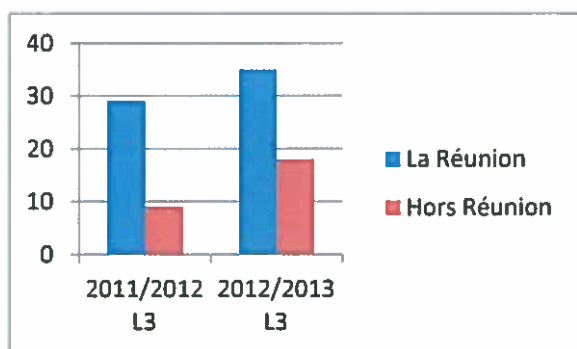
Dimension internationale

L'évolution des inscriptions fait ressortir au niveau de la L3 FLE une nette augmentation de la diversification de l'origine géographique des étudiants.

Si la première année de mise à distance de la L3, nous n'avions que des étudiants de La Réunion et de Madagascar, la campagne de publicité qui a été faite pour promouvoir notre offre de formation, puis le bouche-à-oreille qui commence à fonctionner, a permis de toucher plus d'étudiants, d'une part, dans la zone de l'Océan indien et, d'autre part, dans le monde entier. Sans compter ceux originaires de La Réunion, nous avons aujourd'hui des étudiants issus de 4 continents, depuis l'Argentine jusqu'à l'Australie, en passant par l'Afrique du Sud, Madagascar, la Thaïlande, le Laos, la France métropolitaine, l'Angleterre, la Suisse, etc.

Année universitaire	La Réunion	Hors Réunion	Détail hors Réunion		
			Zone OI	Étranger hors zone OI	France métropolitaine
2011/2012 L3	29 (76 %)	9 (24 %)	9		
2012/2013 L3	35 (66 %)	18 (34 %)	5	6	7

Origine géographique des étudiants de L3 de 2010 à 2013



Répartition géographique des étudiants de L3

3.1.2 Les flux d'étudiants et les % de réussite

L'élément principal qui ressort des données telles que proposées dans le tableau ci-dessous est la nette progression des effectifs depuis le début du processus de mise à distance des cours en 2010/11.

En L3, les effectifs avaient connu une diminution continue entre 2007/2008 et 2010/11 (42 % de baisse). Cette diminution importante est à mettre sur le compte d'un manque de renouvellement de nos étudiants, le "vivier réunionnais" montrant là ses limites. La tendance s'inverse à partir de 2011/12, année du passage à distance de la L3. En 2012/13, on enregistre une augmentation de 29 % des effectifs par rapport à 2010/2011, l'année précédant le passage à distance de la L3. Ajoutons, que nos effectifs continuent à progresser puisque nous enregistrons pour cette rentrée 2013/14 64 inscriptions.

Pour conclure sur ce point, il apparaît que le passage à distance est intervenu à un moment clé où la question de la pérennité des effectifs commençait clairement à se poser. L'ouverture de nos formations "aux mondes" nous permet, de ce point de vue, d'envisager l'avenir avec sérénité.

Année universitaire	L3
2007/2008	59
2008/2009	42
2009/2010	40
2010/2011	34
2011/2012	38
2012/2013	54

Evolution des effectifs de L3 de 2010 à 2013

Les formations à distance connaissent souvent un taux d'abandon important, voire massif. Philippe-Didier Gauthier estime ainsi celui-ci à « 80% (de 70 à 90 %), pour tous publics, niveaux, et toutes formations confondues (internes, universitaires, professionnelles)². » Nous nous démarquons clairement de cette tendance. En L3, le taux d'abandon était de 5,26 % l'an dernier. A l'issue du premier semestre 2012/13, il atteint 5,5 % en L3. Nous expliquons ce faible taux (par rapport à d'autres formations à distance) par l'importance que nous accordons aux interactions dans les formations et par le souci constant que démontre l'équipe pédagogique pour accompagner les étudiants en étant tout particulièrement disponible. Cet aspect a été souligné comme très positif par nos étudiants (cf. ci-dessous la partie 7 sur l'évaluation).

En 2011/12

- L3 : 5,26 %

En 2012/13 (1er semestre) :

- L3 : 5 inscrits n'ayant suivi aucun cours
- L3 : 3 abandons sur 54 inscrits (5,5 %)

Le taux de réussite des formations à distance est souvent faible, nettement plus que pour les formations en présentiel. Philippe-Didier Gauthier cite ainsi une étude de 1993 menée auprès d'un important opérateur de formations professionnelles à distance révélant que les inscrits ne sont que 30 % à se présenter à l'examen final et que seuls la moitié d'entre eux (15 % des inscrits donc) réussissent l'examen³. Sur ce point, nous différencions également clairement de telles tendances. Le taux de réussite en L3 est resté constant avec le passage à distance, évoluant de 81,25 % l'année précédant le lancement de la L3 en ligne à 83,33 % la première année du passage en ligne. Le chiffre du 1er semestre de L3 FLÉ de l'année universitaire en cours est inférieur aux taux annuels antérieurs, mais il faut noter que les étudiants ayant échoué au 1er semestre peuvent repasser les épreuves en deuxième session. Le taux de réussite devrait alors être similaire à celui des années précédentes.

Pour conclure sur ce point, soulignons que les chiffres présentés ci-dessus sont d'autant plus encourageants qu'une partie importante de nos étudiants travaillent à plein temps et qu'un nombre significatif d'entre eux mène une vie familiale avec des enfants en bas âge, ce qui constitue autant de facteurs susceptibles d'augmenter les taux d'abandon.

Année universitaire	L3
2009/2010	85,29 %
2010/2011	81,25 %
2011/2012	83,33 %
2012/2013 (1er semestre)	77,27 %

Taux de réussite aux examens des étudiants de L3 de 2009 à 2013

² GAUTHIER Philippe-Didier (nd) : La dimension cachée du E-LEARNING. De la motivation à l'abandon ? [en ligne] URL : <http://www.formater.educagri.fr/ressources/telechargement/methode/e-learning.pdf> (page consultée le 27/02/13)

³ *Ibid.*

3.1.3 Le pilotage de la formation

Equipe pédagogique

L'équipe pédagogique de la L3 FLE est composée des enseignants suivants :

Enseignants titulaires du département :

GAILLAT Thierry

OLLIVIER Christian

PUREN Laurent (responsable pédagogique de la L3 FLE)

Autres intervenants :

LYNCH Edel

SOUPRAYEN-CAVERY Logambal

BARRY Imran (tuteur)

Evaluation des enseignements

Nous n'avons, à ce jour, pas réalisé une enquête complète auprès de nos étudiants pour connaître leur point de vue sur la formation. Le dispositif est encore récent et nous avons besoin d'un peu plus de temps et de recul pour en tirer pleinement le bilan. Nous avons simplement soumis, l'année dernière, un questionnaire aux étudiants de L3 FLE. Nous retenons les résultats suivants :

Sur 18 étudiants ayant répondu, 16 ont déclaré qu'ils n'auraient pas suivi la formation si elle n'avait pas été proposée à distance. Il s'agit essentiellement de personnes déjà insérées dans la vie active qui cherchaient une formation en FLE compatible avec leur activité professionnelle.

Les étudiants soulignent très majoritairement comme points positifs de la formation :

- la dimension interactive, collaborative et dynamique du dispositif d'enseignement/apprentissage ;
- la synergie qu'un tel dispositif génère au sein du groupe d'étudiants (« On n'est pas isolés », « On est continuellement en contact avec les autres étudiants », etc.) ;
- la disponibilité des enseignants, la qualité de leur suivi et de leur écoute.

Au-delà des réponses obtenues dans ce questionnaire, les taux de participation et de réussite aux examens (cf. ci-dessus) constituent le meilleur témoignage de la motivation de nos étudiants qui, malgré une vie professionnelle et personnelle bien remplie pour un grand nombre d'entre eux, malgré des modalités de travail les conduisant à travailler en autonomie, vont jusqu'au bout de leur formation et poursuivent, pour certains de ceux qui ont commencé en L3, dans notre Master en Ingénierie des Langues.

3.1.4 Devenir des étudiants de licence

Les données qui figurent ci-dessous (répartition FI/FC, âges et études antérieures) révèlent qu'une partie importante de nos étudiants sont déjà insérés dans la vie active. La question de leur devenir ne se pose donc pas vraiment. Certains de ces enseignants obtiennent, suite à leur formation en FLE, un poste à l'étranger, d'autres évoluent vers une spécialisation pour des publics non francophones (postes en CLIN/CLA). Nos étudiants non salariés se dirigent quant à eux vers les concours de l'enseignement pour devenir, le plus souvent, PE. Nous n'avons pas effectué de suivi de cohorte pour savoir quel pourcentage d'entre eux était parvenus à aller jusqu'au bout de leur projet.

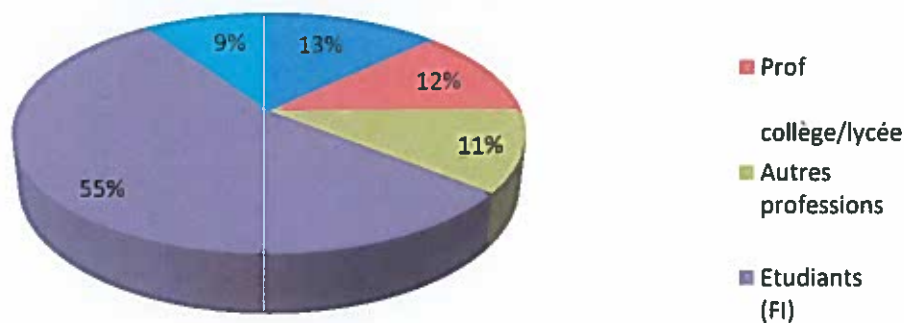
Répartition formation initiale/formation continue

Lors de ces 3 dernières années, plus du tiers de nos étudiants (36 %) étaient salariés, 70 % de ces étudiants insérés dans la vie active exerçant comme PE dans le premier degré ou professeurs certifiés, plus rarement agrégés (en lettres, anglais, allemand, histoire-géographie, etc.), dans le second degré. Ces salariés, déjà souvent en possession d'une Licence ou d'un Master (voir S.2.3), s'inscrivent par conséquent dans une démarche de formation continue dans le but d'améliorer leurs pratiques de classes et, pour certains d'entre eux, d'obtenir un diplôme qui leur permettra d'évoluer sur le plan professionnel (obtention d'un poste à l'étranger ou d'un poste spécialisé en CLIN). Le reste de notre public est constitué d'étudiants, généralement issus d'une L2, qui se destinent la plupart du temps à l'enseignement. Notre formation constitue ainsi pour eux une préparation aux concours qu'ils passeront à l'issue de leur M2, quand bien même nous ne proposons pas de préparation portant spécifiquement sur les contenus de ces concours.

PE	Prof collège/lycée	Autres professions	Etudiants (FI)	Non renseigné
34 (13 %)	31 (12 %)	28 (11 %)	144 (56 %)	21 (8 %)

Statut/profession des étudiants de L3/M1/M2 de 2010 à 2013

STATUTS/PROFESSIONS 2010/13 ■ PE

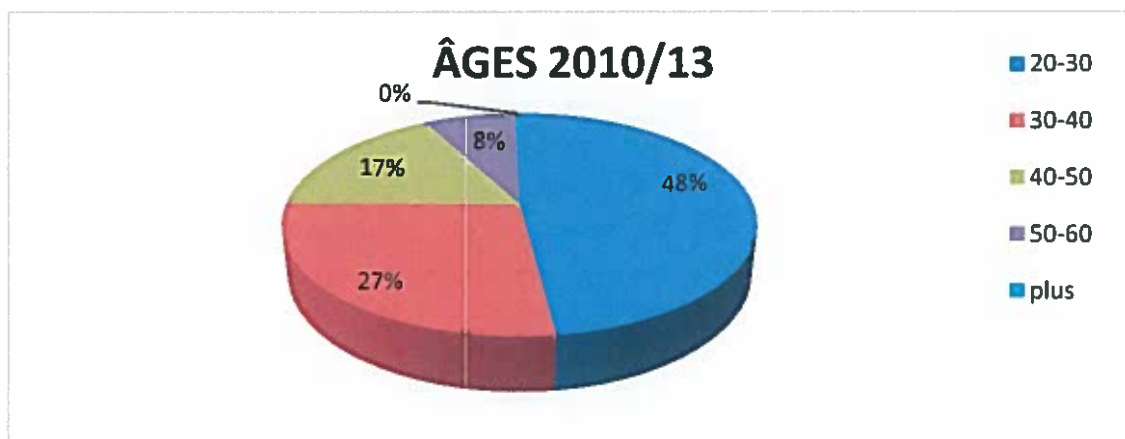


Âges

Déjà insérés, pour un grand nombre d'entre eux, dans la vie active et inscrits dans un processus de reprise d'études, nos étudiants, comme nous venons de le voir, présentent logiquement une moyenne d'âge bien plus élevée que celle caractérisant une population estudiantine « classique ». Ainsi, près de 52 % d'entre eux ont plus de 30 ans. Nous accueillons un public très diversifié de ce point de vue, depuis des jeunes de 22 ans jusqu'à des retraités, en passant par des trentenaires, quadragénaires et autres quinquagénaires, ce qui constitue d'ailleurs une réelle plus value en termes de motivation et de richesse des interactions/échanges.

		20-30	30-40	40-50	50-60	plus
2010/2011	L3	20	7	6	1	
	M1	10	4	2	5	
	M2	8	11	2	2	1
2011/2012	L3	14	9	13	2	
	M1	13	5	4		
	M2	12	7	1	3	
2013/2013	L3	27	16	9	6	
	M1	15	9	7	1	
	M2	10	5	2	0	
Totaux		129 (48 %)	73 (27 %)	46 (17 %)	20 (7,4 %)	1 (0,4 %)

Tranches d'âge des étudiants de L3/M1/M2 de 2010 à 2013



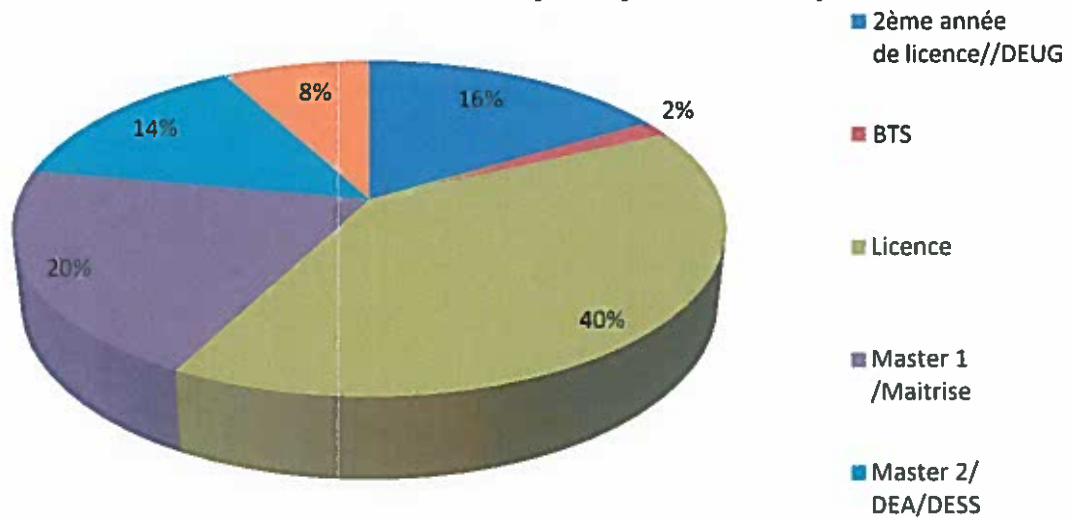
Etudes antérieures/diplômes déjà obtenus

Nos étudiants, pour les mêmes raisons que celles indiquées ci-dessus, sont généralement en possession de diplômes universitaires allant bien au-delà de ce qui est exigé d'eux pour accéder à nos formations. Ainsi, pour être admis dans notre L3, comme dans toute L3, il est nécessaire d'avoir déjà validé préalablement une L2. Or, il apparaît que 40 % des nos étudiants de L3 FLE ont déjà en leur possession une licence, et presque 18 % un diplôme supérieur (maîtrise, master 2, etc.).

		2ème année de licence	DEUG	BTS	Licence	Master 1 /Maitrise	Master 2/ DEA/DESS	Autres
2010/2011	L3	4	9		11	3	4	1
	M1				15	5	8	1
	M2					14	6	3
2011/2012	L3	13	4		13	2	3	4
	M1		3		16	1	7	2
	M2					6		1
2012/2013	L3	6	3	4	26	2	8	5
	M1		2		25	2	2	2
	M2					17		2
Totaux		23	21	4	106	54	38	21

Diplômes antérieurs des étudiants de L3/M1/M2 de 2010 à 2013

ORIGINE DIPLÔMES L3/M1/M2 2010/13



3.1.5 Bilan et perspectives : qu'est-ce qui a changé depuis l'évaluation AERES de 2009 ?

Commençons par rappeler qu'en 2009 le rapport AERES attribuait à la mention « Lettres modernes » de l'Université de La Réunion un « A », note dont l'attribution revenait pour grande partie au parcours « Didactique du français Langue étrangère et seconde » en L3. On peut ainsi lire dans l'appréciation générale que ce parcours, qualifié de « remarquablement efficace » propose un diplôme d'« une grande qualité [...] qui concourt à la formation continue pour des enseignants en poste et joue un rôle très important pour la qualité de l'enseignement du français dans toute cette région du monde. » Afin de montrer le chemin parcouru depuis 2009, nous présentons dans le tableau ci-dessous les conclusions du rapport AERES que nous mettons en regard avec la situation de 2013 telle que nous la percevons.

RAPPORT EVALUATION 2009 :	AUTO-EVALUATION 2013 :
<p>Forces :</p> <p>1- Parcours qui « se caractérise par une ouverture internationale ».</p>	<p>1) Depuis le passage à distance de notre dispositif d'enseignement/apprentissage ce constat est plus vrai que jamais. Nous avons à présent des étudiants répartis un peu partout dans le monde⁴.</p>

⁴ Pour ne citer que cette année 2013-14 : Corée, Japon, Madagascar, Singapour, Hong-Kong, Lesotho, Mayotte, Seychelles, France métropolitaine.

2- « Ce parcours est ouvert aussi bien aux étudiants à la recherche de débouchés professionnels dans l'enseignement, dans des contextes marqués par les contacts de langues et dans la lutte contre l'illettrisme, qu'aux enseignants qui souhaitent poursuivre leur formation en acquérant de nouvelles compétences professionnelles. »

3- « Très bon encadrement et suivi des étudiants. » « Vrai souci du pilotage de la formation par une équipe pédagogique attentive aux étudiants. » « Des dispositifs d'aide à la réussite attentifs à la progression tant à l'oral qu'à l'écrit. » « Bonne connaissance de la population étudiante »

4- « Bon taux de réussite aux concours de l'enseignement après la licence. »

2) Il n'y a pas eu de modifications à ce niveau : nous visons toujours à la fois un public de formation initiale, visant pour la plupart, à entrer dans l'enseignement et un public de formation continue mus par le désir de mieux répondre aux attentes de leurs élèves/étudiants, que ce soit dans un contexte francophone ou non.

3) La qualité de l'encadrement est toujours d'actualité et elle tend même à s'améliorer dans le cadre du dispositif à distance. Nous avons effectivement recruté un tuteur qui intervient pour tous les problèmes techniques rencontrés par nos étudiants, ainsi qu'un ingénieur pédagogique qui le seconde. Les étudiants sont souvent surpris par la réactivité de l'équipe et, ce qui peut paraître paradoxal, par la proximité qu'ils ressentent avec leurs enseignants, malgré la distance. Ils nous disent souvent qu'ils se sentent mieux encadrés à distance qu'ils ne l'avaient jamais été en présentiel dans leurs formations antérieures. Les outils de communication (*Gtalk*, *Skype*) et média d'apprentissage (forums, documents partagés *Google*) utilisés y sont pour beaucoup, ainsi bien sûr que la disponibilité des formateurs qui répondent sous 48 h maximum aux questions des étudiants sur la plateforme.

4) Le niveau exigé pour accéder aux concours de l'EN étant désormais le M2, et non plus la L3, nous n'avons pas suffisamment de recul pour vérifier si les statistiques confirment cette tendance relevée en 2009.

<p>Faiblesses/Points à améliorer :</p> <p>1- Manque d'informations sur l'évaluation des enseignements.</p> <p>2- « Compte tenu de l'importance stratégique de cette formation dans cette région du monde, on conseillera au centre d'enseignement de se doter d'un site Internet, afin de mieux assurer sa publicité et de consolider son rayonnement dans cette région du monde. »</p>	<p>1) Nous avons mis un place un suivi scientifique, appuyé par la MINES (Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur) qui nous accordé une dotation de 30 000 €. Par ailleurs, une enquête a été mise en œuvre auprès des étudiants de L3 sur le dispositif d'évaluation entièrement à distance que nous avons mis en place. L'exploitation des questionnaires collectés devrait nous apporter de précieux renseignements sur le regard que portent nos étudiants sur leur formation.</p> <p>2) Le passage à distance nous permet désormais de « rayonner » non seulement dans la région de l'Océan Indien mais également dans le monde entier. Une campagne de publicité en ligne (notamment sur http://cursus.edu/) nous a permis de nous faire connaître. Même si nous la poursuivons, elle n'est désormais plus nécessaire : le bouche à oreille nous permet de recruter très largement, et même au-delà de nos capacités d'accueil si nous souhaitons continuer à proposer une formation de qualité, proposant un suivi personnalisé à chacun de nos étudiants. Nous avons également créé un site destiné à assurer la promotion de nos formations (http://www.fle.re/), en plus de l'espace que nous occupons sur le site de l'université (http://ufr-she.univ-reunion.fr/departement/francais-langue-etrangere-fle/).</p>
--	---

Pour conclure, le bilan de l'offre de formation actuelle permet de mettre en évidence :

- une progression significative des effectifs depuis le passage à distance,
- une internationalisation de la formation,
- un faible taux d'abandon,
- une formation reconnue par les experts et les usagers
- un important potentiel de développement

Les parcours envisagés entendent reconduire en les adaptant les parcours actuels.

Pour la L3, nous proposons de conserver le même intitulé que celui qui a cours actuellement :

« Didactique du français langue étrangère et seconde ».

LICENCE 3

Mention : Lettres et sciences humaines

Parcours : "Didactique du français langue étrangère et seconde"

La L3 FLE/S continuera à proposer une entrée en matière dans le domaine de la didactique du FLE/S avec un tour d'horizon des principales disciplines constitutives du FLE/S, une initiation à la créolistique et un cours relatif à la création de sites pédagogiques.



**UNIVERSITE DE LA REUNION
CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2013/2014
FICHE SYNTHÈSE 1 :**

Formation évaluée : L3 FLE

Mention : Lettres et sciences humaines

Parcours : "Didactique du français langue étrangère et seconde"

Domaine :

Responsable pédagogique : Laurent Puren

RECOMMANDATIONS/OBSERVATIONS DERNIERE EVALUATION AERES	REACTION : CONTRAT ET HABILITATION 2010/2014
<p>Forces soulignées :</p> <p>1- Parcours qui « se caractérise par une ouverture internationale ».</p> <p>2- « Ce parcours est ouvert aussi bien aux étudiants à la recherche de débouchés professionnels dans l'enseignement, dans des contextes marqués par les contacts de langues et dans la lutte contre l'illettrisme, qu'aux enseignants qui souhaitent poursuivre leur formation en acquérant de nouvelles compétences professionnelles. »</p> <p>3- « Très bon encadrement et suivi des étudiants. » « Vrai souci du pilotage de la formation par une équipe pédagogique attentive aux étudiants. » « Des dispositifs d'aide à la réussite attentifs à la progression tant à l'oral qu'à l'écrit. » « Bonne connaissance de la population étudiante »</p>	<p>Amplification des points positifs :</p> <p>1) Depuis le passage à distance de notre dispositif d'enseignement/apprentissage ce constat est plus vrai que jamais. Nous avons à présent des étudiants répartis un peu partout dans le monde⁵.</p> <p>2) Il n'y a pas eu de modifications à ce niveau : nous visons toujours à la fois un public de formation initiale visant pour la plupart, à entrer dans l'enseignement et un public de formation continue mus par le désir de mieux répondre aux attentes de leurs élèves/étudiants que ce soit dans un contexte francophone ou non.</p> <p>3) La qualité de l'encadrement est toujours d'actualité et elle tend même à s'améliorer dans le cadre du dispositif à distance. Nous avons effectivement recruté un tuteur qui intervient pour tous les problèmes techniques rencontrés par nos étudiants, ainsi qu'un ingénieur pédagogique qui le seconde. Les étudiants sont souvent surpris par la réactivité de l'équipe et, ce qui peut paraître paradoxal, par la proximité qu'ils ressentent avec leurs enseignants, malgré la distance. Ils nous disent souvent qu'ils se sentent mieux encadrés à distance qu'ils ne l'avaient jamais été en présentiel dans leurs formations antérieures. Les outils de communication (<i>Gtalk, Skype</i>) et médias d'apprentissage</p>

⁵ Pour ne citer que cette année 2013-14 : Corée, Japon, Madagascar, Singapour, Hong-Kong, Lesotho, Mayotte, Seychelles, France métropolitaine.

<p>4- « Bon taux de réussite aux concours de l'enseignement après la licence. »</p>	<p>(forums, documents partagés <i>Google</i>) utilisés y son pour beaucoup, ainsi bien sûr que la disponibilité de formateurs qui répondent sous 48 h maximum au questions des étudiants sur la plateforme.</p> <p>4) Le niveau exigé pour accéder aux concours de l'EN étant désormais le M2, et non plus la L3, nous n'avons pas suffisamment de recul pour vérifier si les statistique confirment cette tendance relevée en 2009.</p>
<p>Faiblesses mises en lumière :</p> <p>1- Manque d'informations sur l'évaluation des enseignements.</p> <p>2- « Compte tenu de l'importance stratégique de cette formation dans cette région du monde, on conseillera au centre d'enseignement de se doter d'un site Internet, afin de mieux assurer sa publicité et de consolider son rayonnement dans cette région du monde. »</p>	<p>Eventuelles réactions face aux faiblesses soulignées :</p> <p>1) Nous avons mis un place un suivi scientifique, appuy par la MINES (Mlssion Numérique pour l'Enseignemen Supérieur) qui nous accordé une dotation de 30 000 € Par ailleurs, une enquête a été mise en œuvre auprès des étudiants de L3 sur le dispositif d'évaluatio entièrement à distance que nous avons mis en place L'exploitation des questionnaires collectés devrait nou apporter de précieux renseignements sur le regard qu portent nos étudiants sur leur formation.</p> <p>2) Le passage à distance nous permet désormais de « rayonner » non seulement dans la région de l'Océan Indien mais également dans le monde entier. Une campagne de publicité en ligne (notamment sur http://cursus.edu/) nous a permis de nous faire connaître. Même si nous la poursuivons, elle n'est désormais plus nécessaire : le bouche à oreille nous permet de recruter très largement, et même au-delà de nos capacités d'accueil si nous souhaitons continuer à proposer une formation de qualité, proposant un suivi personnalisé à chacun de nos étudiants. Nous avons également créé un site destiné à assurer la promotion d nos formations (http://www.fle.re/), en plus de l'espace que nous occupons sur le site de l'université (http://ufr-she.univ-reunion.fr/departement/francais-langue-etrangere-fle/).</p>



**UNIVERSITE DE LA REUNION
CAMPAGNE D'EVALUATION 2013/2014
FICHE SYNTHESE 2 :**

Formation évaluée : L3 FLE

Mention : Lettres et sciences humaines

Parcours : "Didactique du français langue étrangère et seconde"

Domaine :

Responsable pédagogique : Laurent Puren

RENOUVELLEMENT A L'IDENTIQUE : N



RENOUVELLEMENT AVEC MODIFICATIONS : O

SUPPRESSION : N

AUTO-EVALUATION 2013 :	DIMENSION PROSPECTIVE : PISTES POUR LA DEMANDE D'ACCREDITATION 2014 / 2015
<p>Forces :</p> <p>1- Concept didactique innovant</p> <p>2- Forte internationalisation</p> <p>3- Fort taux de réussite</p>	<p>Amplification des points positifs ?</p> <p>1- Le suivi scientifique de la formation, déjà entamé, doit permettre d'améliorer encore le concept didactique.</p> <p>2- Le souci d'internationalisation reste présent. Le bouche à oreille commençant à bien fonctionner, nous avons désormais de plus en plus de demandes provenant d'un peu partout dans le monde.</p> <p>3- L'internationalisation permettant une meilleure sélection des étudiants, mais surtout des échanges fructueux entre étudiants, de même que le suivi scientifique de la formation ne peuvent que contribuer à maintenir voire augmenter le taux de réussite.</p>
<p>Faiblesses :</p> <p>1- Evaluation des enseignements.</p>	<p>Quels aménagements dans la prochaine demande soumise à accréditation ?</p> <p>1- Poursuite du dispositif d'accompagnement scientifique, à travers notamment l'exploitation de l'enquête effectuée auprès des étudiants de L3 sur les modalités d'évaluation entièrement à distance que nous</p>

<p>2- Suivi des étudiants de formation initiale</p>	<p>avons mises en place.</p> <p>2- Nous envisageons de faire un suivi des cohortes d'étudiants non salariés pour savoir ce que deviennent : a) ceux qui arrêtent leur cursus à l'issue de la L3 FLE ; b) ceux qui le poursuivent jusqu'à obtention du M2 en « Ingénierie des Langues ». Concernant cette dernière catégorie d'étudiants, il serait intéressant de connaître le nombre d'entre eux qui réussissent un concours d'entrée dans l'Éducation nationale.</p>
---	--

Le Président



Pr Mohamed ROCHDI